

CULTURIST

DU JEUDI 30 JANVIER AU MERCREDI 6 FÉVRIER

Par Théo Ribeton avec Louis Blanchot, Renan Cros, Marie Kock, Pierre-Édouard Peillon et Yal Sadat.



Ce jeu n'est malheureusement pas remboursé par la Sécu.

Des sosies de Freddie Mercury aux corps spongieux peuvent-ils nous aider à sauver l'hôpital public ? Au point où en est la France en matière de dépenses pour la santé, toutes les solutions doivent être envisagées.

En plus de la journée « Hôpital mort » annoncée pour le 14 février par les médecins en colère, Agnès Buzyn pourra remettre sa politique sur la balance en jouant à **Two Point Hospital**, sorte de *Sims* en milieu clinique discrètement sorti sur PC mais enfin démocratisé grâce à un portage à point nommé sur consoles. Certes, le ton est badin : en plus de voir les malades incurables se changer en petits fantômes laiteux, on devra retirer des animaux coincés dans leurs entrailles, et gérer des épidémies cheloues – cf. ces types dont la pathologie est de s'habiller, donc, comme Freddie Mercury. Derrière la gaudriole et les billes de clown des toubibs, le jeu n'en reste pas moins attaché à une forme de droiture : celui qui avance, c'est celui qui développe une vue d'ensemble de la mission hospitalière dans ses moindres détails. Vous négligez les équipes de nettoyage ? Carton rouge. Comme quoi, la médecine est avant tout une chaîne humaine dont on ne saurait oublier un seul maillon. À bon entendeur... Y.S.

Two Point Hospital, Two Point Studios/Bullfrog Productions, dispo sur PC et à partir du 25 février sur Switch/PS4/Xbox One, 40 €.



LE PIRATE DU MOIS

IL.ELLE N'A PAS LES DROITS, MAIS IL.ELLE S'EN FOUT

Son pseudo : Stryder HD.

Son ter-ter : YouTube, 212k abonné.e.s. Reconstituant – à partir de films existants et d'une ration d'After Effects – des bandes-annonces de films qui n'existent pas encore (*Spawn*, adaptation sans nouvelles d'un comics sur un agent de la CIA revenu des enfers, avec Jamie Foxx), qui n'existeront jamais (un *Suicide Squad* d'ennemi.e.s de Spider-man) ou qui existent déjà, mais mal (un trailer corrigé de *Star Wars IX*), il.elle s'inscrit dans une tendance de légitimation du trailer fan-made, mieux produit et plus relayé que jamais (un teaser imaginaire d'*Avatar 2* circule actuellement dans tous les grands médias). Prouvant 1) que le jour où les fans se passeront totalement d'Hollywood n'est plus si loin et 2) qu'on peut faire de grandes choses avec un bon chômage.



ROMAN

DANS LA VALLEY

Alors, toujours envie de monter votre start-up ?

« Il se demandait si le côté exposé ne cassait pas la dynamique », s'interroge un des personnages principaux du **Syndrome de Palo Alto**.

On croit entendre aussi l'auteur Loïc Hecht, journaliste indépendant spécialiste du digital et du monde qu'il sculpte. Pour son premier roman, il déploie dans le milieu californien des start-up du numérique une histoire de vengeance tenant à la fois du page-turner et du reportage archi-documenté. C'est un thriller qui serait aussi un *Cash Investigation* ou vice-versa. L'exposé, bien heureusement, ne casse pas la dynamique. Lancée à toute allure, l'intrigue plonge dans les méandres du mirage digital : Kor Nazari, play-boy vulgaire sur Instagram et complètement vicelard en vrai, est enlevé par une de ses victimes d'un soir, Luz, et son ami Marc, start-upper français évincé de son entreprise par ses associés. Pour une fois, c'est pour un livre qu'il est dur de déconnecter. P.É.P. **Le Syndrome de Palo Alto** de Loïc Hecht, éd. Léo Scheer, 400 p., 21 €.

